

création

Ex Machina

écriture, mise en scène
et interprétation **Carole Thibaut**



direction Jean Bellorini

**du 30 janvier au
3 février 2024**

du mardi au samedi
à 20 h 30, sauf jeudi à 20 h

Grand théâtre,
salle Jean-Vilar
durée : 1 h 35

Ex Machina

écriture, mise en scène
et interprétation

Carole Thibaut

assistantat à la mise
en scène

Liora Jaccottet

lumière

Yoann Tivoli

son

Karine Dumont

vidéo

Benoît Lahoz

costumes

Malaury Flamand

assistée d'**Ophélie Reiller**

dialogues artistiques

et amicaux

Pascal Antonini,

Caroline Châtelet,

Marion Godon,

Elsa Granat,

Vanasay Khamphommala,

Philippe Ménard

régie générale

et régie lumière

Guilhèm Barral

production

Nina Le Poder

avec l'aide de **Léo Laforêt,**

Laurent Lureault

ainsi que de toute l'équipe

du Théâtre des îlets

production

Théâtre des îlets – centre

dramatique national de

Montluçon avec le soutien et

l'accompagnement technique

des **Plateaux Sauvages**

Spectacle en partenariat avec

Arte et Télérama.

arte Télérama'

Voilà des années que Carole Thibaut, directrice du Théâtre des îlets, centre dramatique national de Montluçon, compile des notes sur les questions de genre et de pouvoir, au fil de ses expériences et à travers la lecture d'écrits de militantes, chercheuses, historiennes et historiens, sociologues, hommes et de femmes de pouvoir, anarchistes ou libertaires. Dans la continuité de ses précédents solos-performances, elle se met ici « en jeu ». S'inspirant de son parcours, elle signe un seul en scène puissant, qui mêle l'intime et le politique, le récit initiatique et la fable. Elle y interroge l'entrechoc du genre et du pouvoir, au fil du temps, chez la petite fille élevée dans la plus pure tradition patriarcale, chez la jeune femme devenant actrice dans les années 1990, bien avant le mouvement #MeToo, puis metteuse en scène et autrice dans un milieu alors presque exclusivement masculin et enfin, parallèlement, directrice – de théâtre, de compagnie. Elle observe ce que génère et révèle cette relation paradoxale au pouvoir, subi depuis toujours et en même temps exercé, et la possibilité de subversion des ordres établis avec, en ligne de fond, une interrogation : comment sortir de la machine, cette machine de la domination patriarcale qui structure la société et qui produit des monstres et de l'écrasement, tout au long des vies ?

Jouant avec les codes de la représentation attendue, sociale ou théâtrale, Carole Thibaut glisse de la conférence et du récit à une véritable cérémonie d'empouvoirement ; la musique, le chant, le transformisme et les danses exutoires rendent tour à tour palpable l'urgence de l'émancipation.

Sortir des cadres

La directrice entre en scène, élégamment vêtue, devant un rideau fermé, quelque peu désuet, elle accueille le public par le mot traditionnel de bienvenue avant d'entamer une chanson « en écho thématique avec la petite prestation scénique l'artiste va accomplir devant le public ce soir ».

Elle sort et, tel un trompe-l'œil dans un tableau de Rembrandt, le rideau s'ouvre pour dévoiler la scène: une baignoire à pattes de lion recouverte de velours rouge, trônant devant un second rideau, rouge lui aussi. Il évoque tout à la fois le sang, le théâtre et l'habit d'apparat. Matière royale et organique. Une créature hybride à tête de cerf et cape carmin observe la scène d'un œil vide. Un air de flûte aux accents médiévaux résonne au lointain. C'est beau et très – trop – théâtral, comme quelque chose qui cloche. Un pan du rideau de velours rouge est au sol, déjà tombé, révélant un cyclo anthracite.

À cour, une télévision tourne en continu, rythme le récit en même temps qu'elle le dicte: aux titres de chaque séquence succède un flot d'images documentaires ou tirées d'archives familiales.

À mesure que le récit avance, il se délite. De la même manière que la figure de la directrice achoppe à incarner l'actrice, la représentation théâtrale se heurte à ses propres cadres. Il faut ruser, passer par des chemins de traverse pour échapper aux arcanes du pouvoir et de la représentation attendue (sociale/ théâtrale). Les images sur le petit

écran se brouillent. Ça déborde, ça glisse.

On ne sait plus si le spectacle est écrit ou s'improvise sous nos yeux. Il devient performance. La musique se mue en cri. Devant nous émerge un être monstrueux et clownesque à la fois.

Il questionne les limites. Comment dépasser la représentation de soi et réinvestir le récit ? Comment sortir des schémas attendus, des cadres qui nous ensèrent au point d'étouffer notre parole ? Comment sortir de la machine ?

Le corps, épuisé, vulnérable, laisse place à l'écriture, à la parole: d'objet, il redevient sujet; et sur toutes les surfaces disponibles s'écrit la possibilité de l'émancipation.

Le Théâtre des îlets – centre dramatique national de Montluçon, décembre 2023

**« Il serait temps
d'apprendre à compter
au-delà de deux
Il serait temps d'embrasser
nos multitudes
De rassembler notre
puissance
Il est temps d'articuler
notre parole
De hisser haut nos émotions
et notre colère »**

Ex Machina, Carole Thibaut

Carole Thibaut

Autrice, metteuse en scène, comédienne, elle dirige depuis 2016 le Théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon. Artiste engagée, elle a été membre fondatrice de HF Île-de-France ainsi que du SYNAVI avant de rejoindre le SYNDÉAC. De 2017 à 2019, elle est vice-présidente de l'ACDN, association des centres dramatiques nationaux. Elle est chevalière des Arts et Lettres et de l'ordre national du Mérite. Avec sa compagnie, à partir des années 2000, après avoir adapté ou mis en scène des textes et pièces du répertoire, elle oriente son travail artistique sur les écritures contemporaines (*Six hommes grimpent sur la colline* et *Combat* de Gilles Granouillet, *31 pièces autobiographiques* et *Comment te le dire* d'Armando Llamas, *Ici, aujourd'hui* (montage), *Croquemitaine* et *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene), puis travaille sur sa propre écriture (*Avec le couteau le pain* en 2005, *Immortelle exception* en 2006, *Été* en 2009, *Fantaisies – l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était* de 2009 à 2019, *L'Enfant – drame rural* en 2011, *Space Girls (ou comment maman ne pourra jamais s'envoyer en l'air)* en 2013, *Monkey Money* en 2015, *Une liaison contemporaine* en 2014). Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur et à L'école des Loisirs. Au Théâtre des Îlets, elle écrit et met en scène en 2017 *Les Variations amoureuses*, autour de la pièce de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*. En 2018, elle crée *La Petite Fille qui disait non*, inspiré du conte de *La Mère-grand* (détourné par Perrault dans *Le Petit Chaperon rouge*), met en scène et co-interprète *Les Bouillonnantes*, concert rock-poétique écrit par Koffi Kwahulé et Nadège Prugnard et mis en musique par Camille Rocailleux. Ce dernier l'invite à écrire le livret de *MATER*, qu'il crée en 2019. Aux Îlets, elle invente *l'Industry Box*, boîte immersive numérique qui raconte un siècle d'industrie montluçonnaise à travers quatre témoignages. En 2020, elle recrée *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls au comptoir des bars*, qui signe le retour sur scène d'Olivier Perrier, qu'elle retrouve en 2022 pour la création d'*Un siècle – Vie et mort de Galia Libertad*. Parallèlement, elle continue à présenter sa conférence performée *Longwy-Texas*, à tourner *Occident* de Rémi De Vos qu'elle a co-mis en scène et qu'elle co-interprète. En 2023, elle présente avec la journaliste Lorraine de Foucher, la performance *Grand Reporter#7 : La Fabrique de la domination*. Elle travaille sur ses prochaines créations : *Long développement pour un bref entretien* de Magne Van Den Berg traduit par Esther Gouarné (2024) et un spectacle jeune public (2025).

Rendez-vous

→ **les jeudis du TNP**
jeudi 1^{er} février
représentation
recommandée pour le public déficient visuel,
visite tactile du décor et rencontre avec l'équipe artistique à 19h, suivie du spectacle à 20h
visite gratuite sur réservation auprès de Sylvie Moreau s.moreau@tnp-villeurbanne.com

rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ **journée**
« Genre et pouvoir »,
rencontre avec des artistes, chercheuses et historiennes, samedi 3 février, de 11 h à 18 h 30 gratuit sur réservation tnp-villeurbanne.com

Pour aller plus loin

→ **Article « L'Histoire des femmes : raconter l'effacement, remédier à l'oubli »,** Aurore Évain et Éliane Viennot, dossier « Genre, jeu et pouvoir », à retrouver dans le *Bref #12*, paru en janvier 2024, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « TNP/Éditions »

Le coin lecture

Ex Machina, Un siècle : vie et mort de Galia Libertad, Fantaisies 5, La petite fille qui disait non, Variations amoureuses, À plates coutures, Monkey money, Printemps, Moscou rouge, Avec le couteau le pain,
Carole Thibaut – théâtre

La France, les femmes et le pouvoir,
Éliane Viennot – essai

Mary Sidney alias Shakespeare, L'Apparition des actrices professionnelles en Europe,
Aurore Évain – essais

#MeTooThéâtre,
collectif – essai

Manifeste cyborg,
Donna Haraway – essai

Baise-moi,
Virginie Despentes – roman

King Kong Théorie,
Virginie Despentes – essai

Caliban et la sorcière ; femmes, corps et accumulation primitive,
Silvia Federici – essai

En même temps

Vie et Mort de Mère Hollunder
répertoire
Jacques Hadjaje
Jean Bellorini
→ 31 janvier – 9 février

Prochainement

Némésis
Philip Roth
Tiphaine Raffier
→ 3 – 9 février

Les Métamorphoses d'Alice
création – dès 6 ans
d'après Lewis Carroll
Sylviane Fortuny
→ 14 – 17 février

En attendant le Petit Poucet
création – dès 6 ans
Philippe Dorin
Sylviane Fortuny
→ 2 – 6 mars

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP, nouvelle restauration !
La Brasserie du TNP propose, les soirs de représentation, une cuisine 100 % locale et en circuit court. La nouvelle équipe rapproche producteurs et consommateurs : l'absence quasi totale d'intermédiaires permet de rémunérer les paysans à des prix justes sans impacter le client.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674